

pepe
network



HISTOIRES DE TRANSFORMATION

DU PEPE



FICHE TECHNIQUE

Titre

HISTOIRES DE TRANSFORMATION

Auteurs

Plusieurs collaborateurs du PEPE

Organisatrice

Terezinha Candieiro

Rédactrices en chef

Hellen Alves et Márcia Pinheiro

Illustrateur

Rodrigo de Azevedo Silva

Couverture

Black Pearl Agência Digital

Traduction

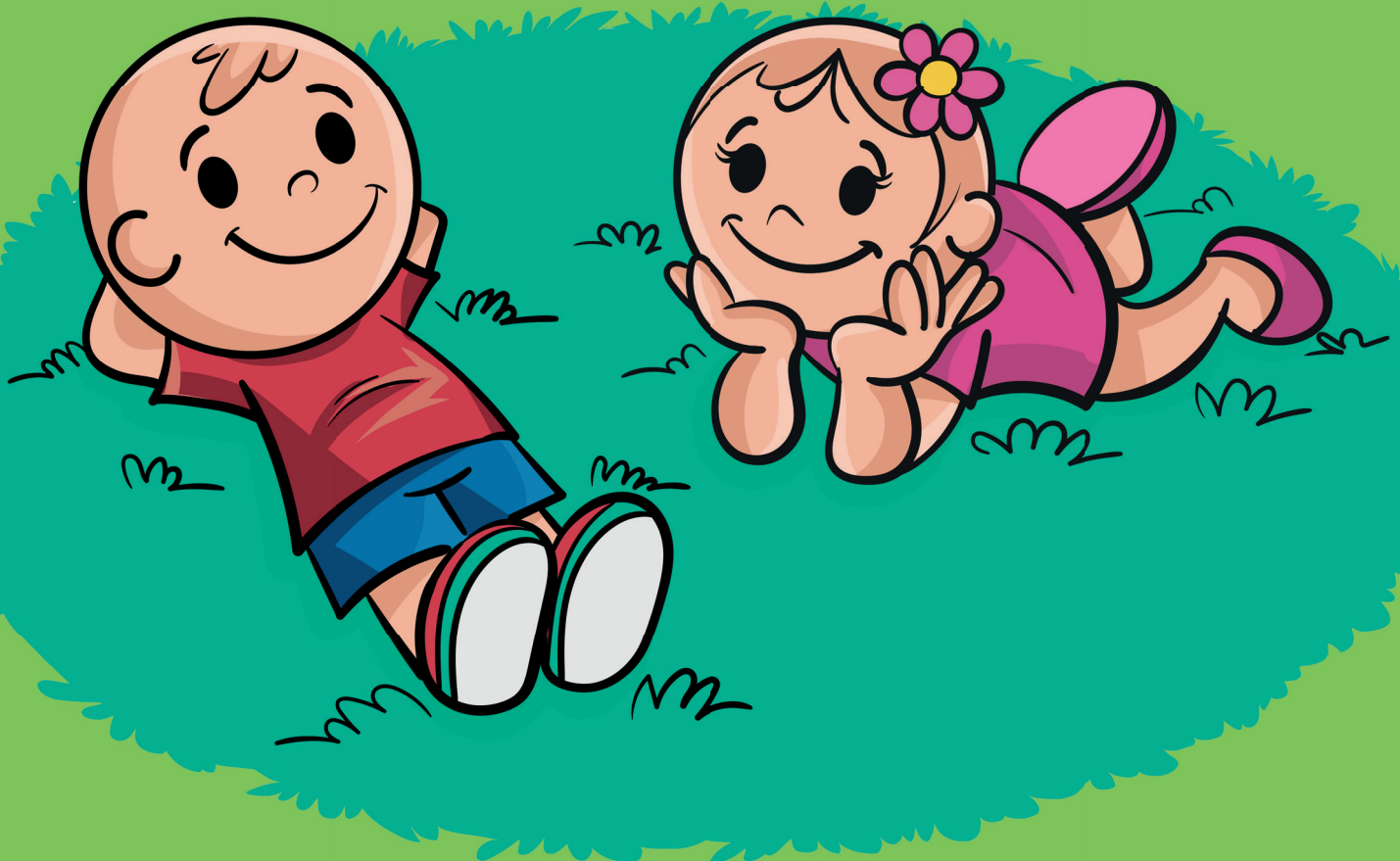
Denise A. Sabino Santos

1ère édition

Mars 2022

Résumé

| | |
|--|----|
| Comme tout a commencé | 4 |
| Présentation | 6 |
| Histoires de transformation | |
| Le pouvoir de transformer des vies | 7 |
| Les marques de la vie. | 8 |
| Le partage de ce que nous entendons et voyons. | 9 |
| L'éducation inclusive : une réussite pour le PEPE Mozambique | 10 |
| PEPE pour tous sans distinction | 12 |
| Quand allons-nous manger ? | 13 |
| La prière de Mario | 14 |
| Apprendre à sourire | 15 |
| Dans les pas de Dieu. | 16 |
| La prière de Félix | 17 |
| Oui, Jésus m'aime ! | 18 |
| Les enfants sont également appelés à servir. | 19 |
| | |
| Au revoir | 20 |



Introduction

Comme tout a commencé

Le PEPE - Programme d'éducation préscolaire - a été créé au Brésil, en 1992, par le couple Stuart et Georgina Christine, de la BMS World Mission - British Baptist Missionary Society.

Lors d'une visite dans une communauté pauvre de la ville de São Paulo, une dame, remarquant leur intérêt pour aider les enfants locaux, leur a demandé ce qu'ils pouvaient faire pour aider la communauté.

Face à ce défi et constatant le grand manque de préparation des enfants de la communauté pour entrer à l'école primaire avec l'espoir d'une réussite socio-éducative, Georgina a entrepris le travail de commencer le soutien préscolaire avec eux. Pour confirmer la nécessité de ce type d'initiatives, une enquête a été menée auprès de 100 familles de la communauté pour recenser le nombre d'enfants âgés de 4 à 6 ans, qui n'avaient pas accès à une préparation préscolaire. Le résultat de la recherche a montré le besoin existant et le grand intérêt des mères pour ce type de travail.

C'est ainsi qu'en août 1992, le programme d'éducation préscolaire (PEPE) est né avec 25 enfants âgés de 5 et 6 ans qui étaient déjà assistés

par Association Brésilienne d'Encouragement et d'Appui à l'Homme - ABIAH.

Le succès du programme dans cette communauté a suscité l'intérêt d'autres personnes et le programme a donc commencé à s'étendre à d'autres endroits de São Paulo dans des espaces informels. Au cours des années suivantes, Georgina, soutenue par les éducatrices qualifiées Katia Medeiros et Irène Arcanjo, s'est consacrée à l'affinement du contenu du PEPE et à l'établissement du principe de la formation continue des éducateurs - un point qui est devenu un élément-clé du programme.

En 2000, afin d'étendre le projet aux États pauvres du nord-est du Brésil, PEPE a été mis en œuvre à Piauí grâce au travail dévoué de Iolanda Miranda, une femme de la région de Piauí qui avait travaillé pendant six ans avec le PEPE dans le bidonville de Heliópolis, à São Paulo. Le projet s'est facilement adapté à la culture locale et a gagné un nouveau domaine d'action sous le nom de "Projeto Luz no Nordeste".



Caricature de Stuart et Georgina Christine.

Élargissement des frontières

Le moment de l'expansion internationale a eu lieu en 2001. Le programme a été présenté aux responsables des églises et des communautés du Mozambique, avec le soutien de la pédagogue Terezinha Candieiro, à un moment où le pays cherchait à éradiquer la pauvreté par l'éducation et le travail. Il a également été présenté à d'autres dirigeants d'Amérique latine par les professeurs Lídia Klava et Lúcia Martiniano. C'est ainsi que le PEPE a commencé à s'étendre dans plusieurs pays sur les deux continents dans des communautés pauvres en ressources avec le soutien de l'ABIAH.

Une nouvelle étape décisive dans l'histoire du PEPE a été franchie en 2005 lorsque, pour faciliter l'expansion du programme et créer une structure de coopération, il est apparu nécessaire d'organiser un "réseau" du PEPE, appelé PEPE Network, initié par Stuart Christine et coordonné par

Terezinha Candieiro.

Dans ce début d'expansion internationale, il était fondamental de mettre l'accent sur le développement de la base curriculaire, du système de formation des éducateurs et surtout de la préparation des coordinateurs chargés d'introduire et de superviser le PEPE au Brésil et à l'étranger. La période suivante a été caractérisée par plusieurs avancées importantes.



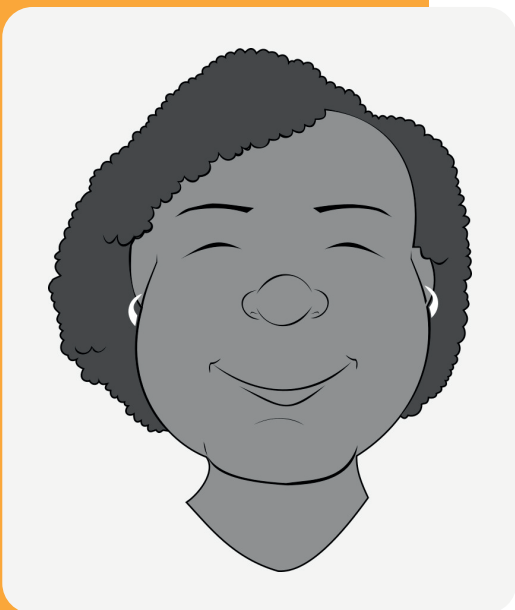
Caricature du Pr. Paul.

Le premier a été le développement organisationnel/administratif du PEPE par le biais du réseau qui a fourni des structures solides mais flexibles nécessaires à la poursuite de son expansion internationale. Ce processus comprenait la formalisation et l'impression en portugais, espagnol, français et anglais des textes du programme de base et des programmes de renforcement des capacités pour les éducateurs et les coordinateurs. La seconde a été le lancement du site web du PEPE Network, avec des informations sur le programme destiné à un public de plus en plus diversifié. Une troisième initiative importante a été la production de modules et de matériels destinés à compléter le programme d'études de base, traitant de questions telles que la protection de l'enfance et la conservation de l'environnement.

Le PEPE a eu un impact considérable sur la vie des enfants, des familles et des communautés du monde entier. Nous avons d'innombrables témoignages d'enfants qui ont connu cette transformation au fil des années. Cela méritait d'être enregistré.

C'est donc avec une grande joie et une grande gratitude que nous lançons la première édition du livre électronique HISTOIRES DE TRANSFORMATION où sont enregistrées plusieurs histoires édifiantes qui montrent la puissance et l'amour de Dieu en paroles et en actes.

Nous espérons que ces histoires vous inspireront et vous édifieront !



Caricature de Terezinha Candieiro.

Terezinha Candieiro

Terezinha Candieiro

Coordnatrice générale du PEPE International

Présentation

Salut, je suis Pepito. Vous avez peut-être entendu parler du PEPE, un programme qui aide les enfants à développer des compétences importantes pour leur réussite scolaire, et qui leur annonce également l'amour de Dieu et leur apprend à quel point ils sont spéciaux.

Dans notre nouveau travail, qui est ce livre électronique contenant des histoires de transformation dans la vie des enfants de PEPE, je vais partager avec vous certaines expériences que j'ai vécues en visitant plusieurs de nos unités dans le monde. Je suis très heureux de cette opportunité et je vous invite à m'accompagner dans ce voyage passionnant.



CAP VERT

Le pouvoir de transformer des vies

Le Cap-Vert est un archipel composé d'îles volcaniques situé en Afrique occidentale. Le pays regorge de belles plages et se distingue par des rythmes musicaux remarquables comme la « morna et la coladeira ».

Dans ce lieu, nous avons trouvé une unité du PEPE qui a expérimenté le pouvoir de transformer la vie de nombreux enfants et aussi de leurs familles.

La transformation est exactement ce qui est arrivé au petit Diego. Le garçon est arrivé, très timide, mais très vite, il s'est intégré et s'est fait des amis au PEPE. Le manque d'assurance a laissé place à un large sourire qui a conquis tout le monde.

Lorsqu'il rentrait chez lui, Diego partageait avec sa mère tout ce qu'il avait appris au PEPE. Il a montré avec joie qu'il avait appris à compter de 1 à 20, qu'il pouvait déjà distinguer les couleurs et les formes géométriques et bien d'autres choses qu'il avait apprises dans le cadre de notre projet.

En raison de cette coutume, Diego a également partagé les histoires de la Bible qu'il a apprises et combien Jésus

est bon ! En apprenant à prier dans le cadre du PEPE, Diego a également commencé à prier à la maison avant les repas et à l'heure de coucher, en exprimant sa gratitude et en demandant la protection du Seigneur. C'est ainsi que sa mère a également fini par apprendre à prier afin de pouvoir accompagner son fils dans ses prières.

Diego a commencé à aller à l'école du dimanche chaque fois qu'il y avait une activité spéciale. Le petit aimait vraiment être à l'église, et cela, d'une certaine manière, a obligé sa mère à l'accompagner à plusieurs reprises. La Bible dit que la foi vient en entendant la Parole de Dieu. Ainsi, petit à petit, le cœur de sa mère a été touché par l'amour de Jésus et aujourd'hui, déjà convertie et baptisée, elle est un leader dans l'église.

Diego n'est, plus jamais, allé seul au temple. C'est avec beaucoup de fierté et de joie que nous le voyons arriver chaque dimanche, main dans la main avec sa mère.

C'était tellement beau de rencontrer Diego et de voir comment l'amour de Dieu a transformé sa vie et sa famille. Lorsque nous soutenons le PEPE, nous contribuons à continuer à sauver la vie d'adultes et d'enfants, et avec eux, les générations futures.



Les marques de la vie.

La Colombie est un pays situé à l'extrémité nord de l'Amérique du Sud. Elle offre des paysages magnifiques allant des plages et des forêts tropicales aux hautes et froides montagnes des Andes. Son agriculture se distingue par ses plantations de café.

En Colombie, nous avons une unité du PEPE qui s'occupe des enfants dont les familles survivent en recyclant dans une décharge de la ville. Parmi ces enfants spéciaux, nous avons rencontré Mara. C'était merveilleux de rencontrer Mara, car c'est une fille vraiment belle et gentille. Cependant, lorsque Mara est arrivée au PEPE, elle avait des yeux tristes et un visage marqué.

L'histoire de la vie de Mara, bien que courte, est pleine de moments tristes. Ses parents étant en prison pour meurtre, elle a été confiée à sa grand-mère. Malheureusement, cette

grand-mère ne veut pas d'elle et la jette hors de la maison, obligeant la petite fille à vivre dans la rue. Mais Dieu, merci, Mara a été recueillie par son arrière-grand-mère, qui partage une pièce de moins de six mètres carrés avec la petite fille et 13 autres animaux domestiques. Même dans cette situation difficile, Mara s'est sentie aimée par son arrière-grand-mère. Cependant, un jour, la grand-mère, qui l'avait auparavant abandonnée, est rentrée à la maison très ivre et a commencé à battre violemment Mara. C'est dans cet épisode que la jeune fille a eu le visage marqué.

Après ce jour fatidique, l'église s'est réunie et a décidé de prendre la responsabilité de la sorte de Mara. La petite a été inscrite à l'unité du PEPE de l'église où elle reçoit amour, soins et protection de la part de chaque missionnaire éducateur.

Nous avons passé du temps à lui parler, à jouer de la guitare et à chanter. Nous avons vu comment Mara se nourrit et joue avec joie parce qu'au PEPE, elle a reçu la protection et les soins dont elle avait besoin et auxquels elle avait droit, parce que tous les enfants du monde ont besoin d'être soignés, respectés et valorisés.

Aujourd'hui, la petite Mara a toujours son petit visage marqué par la violence de sa grand-mère, mais sans aucun doute, elle a aussi son cœur marqué par l'amour de Jésus et de cette église bien-aimée. La Bible dit qu'un cœur joyeux façonne le visage et c'est exactement ce qui arrive à Mara. Les cicatrices sont toujours là, mais son cœur doux et joyeux l'emporte sur toute marque, la transformant en une fille belle et joyeuse.



NICARAGUA

Le partage de ce que nous entendons et voyons.

Le Nicaragua est le plus grand pays d'Amérique centrale et l'agriculture est sa principale source économique. Sur la côte du pays se trouvent des montagnes volcaniques actives, tandis qu'au sud, se trouvent deux grands lacs, le Managua et le Nicaragua. Il possède une flore et une faune diversifiée avec des forêts tropicales remplies d'oiseaux, de jaguars, de serpents, de lézards, de tortues, de singes et de fourmiliers.

Lorsque je suis arrivé au Nicaragua, j'ai rencontré Abigail, une fillette de 9 ans qui a été diplômée de la première classe des Perles de Jésus du PEPE. Sa mère dit que depuis que sa fille a rencontré le PEPE, elle l'a toujours invitée à aller à l'église, mais elle n'a jamais accepté. Quatre années se sont écoulées, puis son petit frère David est également allé étudier au PEPE. Après cela, ils étaient deux à insister pour qu'elle aille avec eux à « l'église du PEPE ».

La mère d'Abigail a reçu plusieurs visites des missionnaires éducateurs, qui ont prié pour elle et sa famille et l'ont invitée à aller à l'église.

Mais elle, comme d'habitude, a toujours refusé l'invitation, bien qu'elle ressente déjà dans son cœur un désir et une curiosité de voir ce qui était vraiment bon dans cette église que ses enfants aimaient tant. Après quelques mois, le Seigneur a bouleversé le cœur de la mère de telle manière qu'elle a décidé d'aller au service religieux, où elle a été si fortement touchée qu'elle a accepté le Seigneur Jésus comme son sauveur.

Peu après, cette mère s'est réjouie en assistant à la conversion de son mari et de

sa belle-mère, et aujourd'hui, toute la famille est fermement ancrée dans l'église et adore notre Dieu. Ils se sont mariés, puis ont été baptisés et adorent Dieu ensemble avec leur petite fille, Abigail.

Actes 4:20 dit que nous ne pouvons que parler de ce que nous avons vu et entendu. C'est exactement ce que ces deux petits enfants ont fait, ils ont partagé ce qu'ils ont entendu et vu et ont pu toucher toute leur famille pour Jésus, c'est ça le témoignage.



L'éducation inclusive : une réussite pour le PEPE Mozambique

Le Mozambique est un pays d'Afrique du Sud-Est dont le long littoral sur l'océan Indien est parsemé de plages réputées, comme Tofo, et de parcs marins près de la côte. Dans l'archipel des Quirimbas, une bande de 250 kilomètres d'îles coralliennes, l'île d'Ibo, couverte de mangroves, possède des ruines de l'époque coloniale qui ont survécu à la période de la domination portugaise. L'archipel de Bazaruto, plus au sud, possède des récifs qui protègent des espèces marines rares comme les dugongs.

Au Mozambique, nous avons plusieurs unités du PEPE avec de nombreux enfants inscrits. Parmi eux, il y a plusieurs enfants ayant des besoins spéciaux qui doivent être pris en charge afin qu'ils puissent être inclus dans l'ensemble du processus d'enseignement et d'apprentissage.

L'un de nos PEPE au Mozambique a fait un grand effort pour vivre l'inclusion. La proposition d'inclusion est née dans le but d'offrir des opportunités pour le développement intellectuel, affectif et physique des enfants, indépendamment

de leur condition physique, sensorielle, cognitive ou émotionnelle. Après tout, chaque enfant a besoin et a la possibilité de vivre ensemble, d'interagir, d'apprendre, de partager et d'être heureux.

Le premier défi vers l'inclusion a été de développer un travail de sensibilisation avec les missionnaires éducateurs, les amenant à s'engager à respecter la diversité, reconnaissant que même si des chemins différents peuvent être nécessaires pour l'efficacité de l'apprentissage, tous les enfants doivent être considérés comme des personnes avec des possibilités et des difficultés qui peuvent être surmontées ou minimisées.

La visite du pasteur Adoniram Melo, responsable du ministère spécial de la PIB de Curitiba, qui a donné un cours de libras (langue des signes brésilienne) à nos missionnaires éducateurs, a été une étape importante pour surmonter ce défi.

Parmi les participants du cours, Dieu a suscité le frère Antonio Daniel, de l'église baptiste de Munhava, qui, pendant les



vacances scolaires du PEPE, a visité les maisons de la communauté en essayant de trouver des enfants ayant un handicap, mais il n'a trouvé aucun enfant. Non pas parce qu'il n'y avait pas d'enfants, mais parce que les parents qui ont des enfants handicapés, qu'ils soient visuels, auditifs, mentaux ou physiques, se sentent particulièrement honte et gardent les enfants cachés à la maison.

Cela s'explique par la croyance populaire selon laquelle ces enfants ont été ensorcelés alors qu'ils étaient encore dans le ventre de leur mère, parce que leurs parents ont entamé un rituel de sorcellerie, qu'ils n'ont pas rempli toutes les conditions requises et qu'ils ont été punis pour cela. On croit que lorsque le pacte n'est pas respecté, le mal se retourne contre l'enfant à naître. Face à ces croyances, les parents ont honte et tentent de cacher autant que possible leurs enfants handicapés.

Cependant, pour la gloire de Dieu, un enfant sourd a été identifié. Egberto, âgé de 4 ans. Au début, ses parents ont résisté et ne voulaient pas le laisser aller au PEPE. Cependant, lorsqu'ils ont réalisé que leur fils serait traité avec amour et sur un pied d'égalité avec les autres enfants, même s'ils étaient un peu réticents, ils ont accepté d'envoyer le garçon au projet. Il n'a pas fallu longtemps pour que d'autres parents décident également de permettre à leurs enfants d'être inscrits au PEPE. Actuellement, le PEPE Fleurs de Jésus compte trois enfants aux besoins particuliers :

Egberto, Cleonice et Caetano, tous âgés de 4 ans.

Au début, les enfants se sentaient mal à l'aise en présence des "différents" car, ils n'étaient pas habitués à interagir avec quelqu'un qui n'était pas comme eux, mais avec sagesse, le missionnaire éducateur intervient, éveillant l'amitié et la gentillesse au sein du groupe. Actuellement, on remarque la grande proximité entre tous les enfants de la classe. Les gestes d'affection, tels que les baisers, les câlins, le partage de collations, entre autres, sont visibles quotidiennement. C'était magnifique de voir tous les enfants jouer ensemble et apprendre que, malgré leurs différences, ils sont tous aimés de Dieu et ont une place spéciale dans son cœur.

Cette expérience a montré que l'interaction est importante pour tout un chacun. Tous les enfants se sont développés intellectuellement et socialement. Les enfants entendants apprennent également la langue des signes pour communiquer avec les enfants sourds et le

respect de la diversité devient une valeur dans l'unité du PEPE.

Les familles des enfants handicapés ont réagi avec euphorie et gratitude à ce qui est arrivé à leurs enfants avec des expressions telles que : "Nous voyons la joie sur le visage de notre enfant". "Dieu merci, l'école de l'église a reçu notre enfant". Dans la communauté, l'église a fait l'objet de compliments, tels que : "Cette église se soucie vraiment des gens, même de ceux que personne ne veut côtoyer", ou "Dans l'école de l'église, tout le monde est traité sur un pied d'égalité".

Quatre enfants peuvent sembler très peu, mais quand nous regardons la Bible qui dit qu'une âme vaut plus que le monde entier, alors nous nous réjouissons du privilège de commencer ce travail, même si c'est avec une seule unité. De plus, nous pensons que grâce à ce travail, d'autres parents auront le courage d'amener leurs enfants et que d'autres missionnaires éducateurs seront éveillés pour développer l'inclusion dans leurs églises.



PEPE pour tous sans distinction

Cette région du sud de l'Asie présente une géographie variée, des sommets de l'Himalaya aux côtés de l'océan Indien, avec des montagnes enneigées, des déserts, des forêts tropicales et des plages. Elle possède une faune diversifiée avec de grands animaux comme les tigres, les lions, les éléphants, les léopards, les rhinocéros et les ours, mais aussi de nombreux serpents, oiseaux et singes, entre autres. Son histoire remonte à cinq mille ans. Avec la deuxième plus grande population au monde, les habitants de la région sont un mélange d'ethnies avec leurs propres religions, langues et coutumes.

Lorsque je suis arrivé au PEPE dans le Sud de l'Asie, je me suis extasié devant tant de beauté, mais aussi tant de pauvreté et de saleté. Il y a des gens très riches et d'autres extrêmement pauvres dans cet endroit. C'est au milieu de tout cela que j'ai pu rencontrer John, un enfant

sourd issu d'une communauté de cette région. John ne jouait pas avec d'autres enfants et n'était jamais séparé de sa mère, car il avait peur de se rapprocher des autres enfants et des gens à cause de sa surdité.

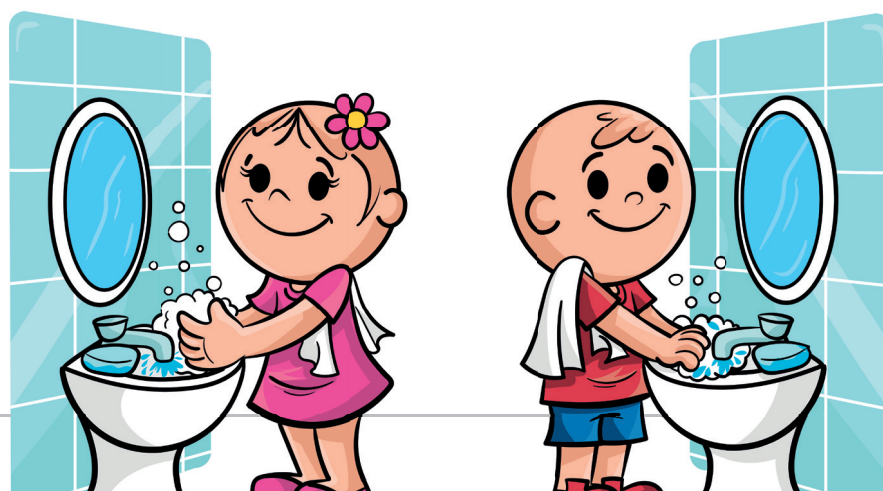
Au départ, la mère de John avait peur de le faire inscrire au PEPE, mais après avoir parlé aux missionnaires éducateurs, elle s'est sentie en confiance et a amené John au projet.

Le premier jour, John a beaucoup pleuré lorsque sa mère l'a laissé au PEPE, mais l'enseignant a rapidement commencé à jouer avec lui et le garçon s'est alors calmé. Ce jour-là, John a interagi avec d'autres enfants pour la première fois et les enfants l'ont à leur tour très bien accueilli. Le petit garçon a appris à se laver les mains et à se brosser les dents. De plus, il était vraiment ravi des livres d'histoire de PEPE. Les livres ont attiré l'attention de

John, car dans son silence, ces pages interagissent avec lui.

En une semaine seulement, nous avons vu que la puissance de Dieu à travailler dans la vie de John. Il a commencé à jouer avec les autres enfants et à interagir avec les éducateurs du PEPE. L'enfant qui ne voulait pas lâcher sa mère par peur du monde s'aventure maintenant dans le monde des relations, développant l'amitié et la camaraderie avec les autres personnes qui l'entourent.

Le PEPE a été un instrument d'innovation et de transformation dans de nombreux domaines, tels que l'inclusion et la célébration de la diversité. La Bible dit que nous sommes tous égaux devant Dieu, créés à son image et à sa ressemblance. Par conséquent, nous devons montrer au monde que nous sommes tous égaux devant notre Dieu.



Quand allons-nous manger ?

Dans ce pays dont la population trouve ses origines chez les Amérindiens guaranis et les conquistadors espagnols, la pauvreté empêche des milliers d'enfants d'aller à l'école. Beaucoup sont obligés de rester à la maison avec leurs parents, qui finissent souvent par s'en prendre à eux parce qu'ils n'ont pas les moyens de mettre un plat sur la table.

C'était le cas de César, un garçon "mignon", aux yeux vifs et très intelligents. Il a commencé à aller à l'église par l'intermédiaire de son frère aîné, et a commencé à étudier au PEPE.

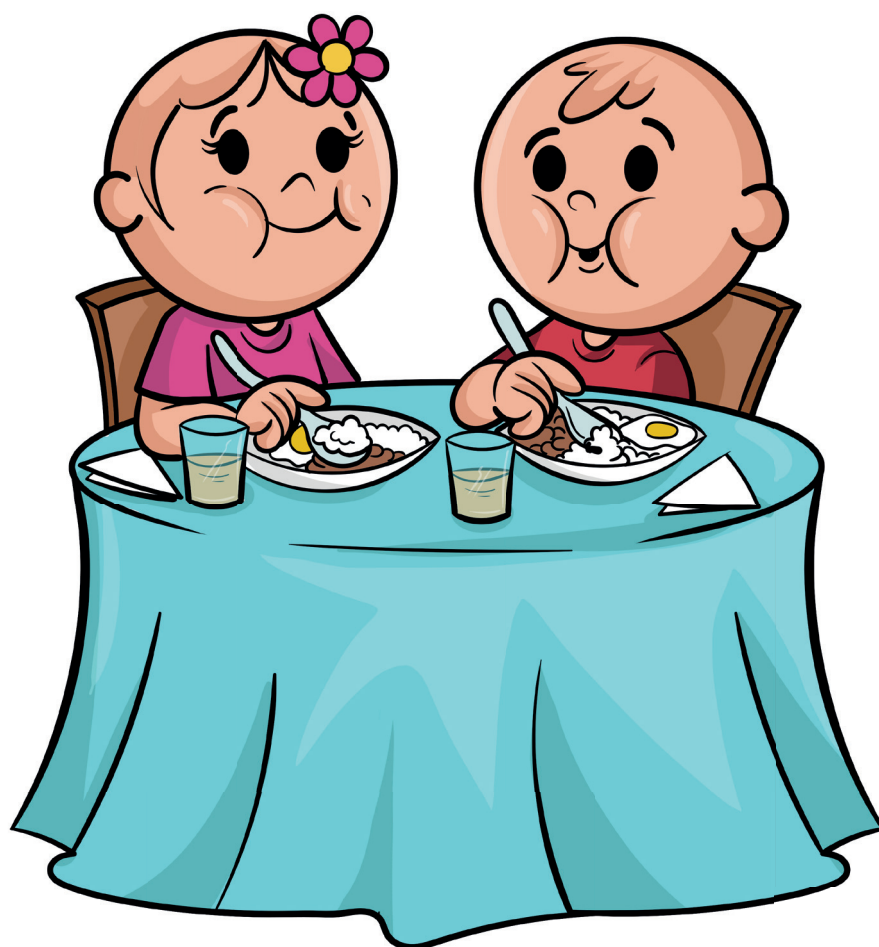
Il arrivait toujours à l'unité avec des vêtements sales ; il semblait ne jamais prendre la douche. Dans le froid, César ne s'est pas présenté, car il n'avait pas de vêtements pour l'hiver. Mais sa préoccupation était toujours la même : le goûter. Les questions posées à la missionnaire éducatrice sur l'heure des repas étaient insistantes.

Cependant, au fil des jours, elle a commencé à voir en César non seulement la faim d'un goûter, mais aussi la faim spirituelle d'un garçon en situation de vulnérabilité, mais qu'il est précieux aux yeux de Dieu.

a acheté au garçon des vêtements et des chaussures. Maintenant, il arrive toujours propre et coiffé, même s'il veut toujours son déjeuner.

Un jour, César est arrivé en retard et lorsqu'il s'est excusé auprès de sa " tata ", il a révélé que son père était rentré ivre la nuit précédente. Le père de César a failli commettre un acte de violence contre son propre fils.

Dans sa simplicité, César a raconté à la missionnaire-éducatrice qu'il a demandé à Jésus de faire en sorte que son père "soit gentil", puis qu'il a dormi. Là, le missionnaire a prié avec César en demandant à Dieu de le protéger et de transformer la vie de son père. Et c'est ce qui s'est passé. Dieu a transformé la vie de cet homme et de son foyer. Et il est certain que la leçon qu'il a apprise servira à édifier de nombreuses autres familles.



PÉROU

La prière de Mario

La diversité des paysages du Pérou - plaine sur la côte Pacifique, hauts sommets dans les Andes et forêt amazonienne à l'est - en fait l'un des pays les plus pittoresques d'Amérique latine. La plupart des quelque 29,4 millions d'habitants vivent sur la côte, y compris la capitale, Lima. Un scénario de rêve pour tout enfant.

Et dans ce pays d'Amérique du Sud, il y a aussi des unités du PEPE. C'est dans l'une d'elles qu'un beau garçon a fait l'expérience de la protection de Dieu pour ses parents.

Mario, qui avait l'habitude de recevoir des soins de sa mère chaque fois qu'il tombait malade, s'est retrouvé en difficulté lorsque ses parents ont été infectés par le coronavirus. C'est dans ce

moment de détresse, que ce "pépito" a appris le secret du cœur de Dieu, la prière.

D'un cœur douloureux mais sincère, Mario a prié : " Père du ciel, guéris mon père et ma mère !

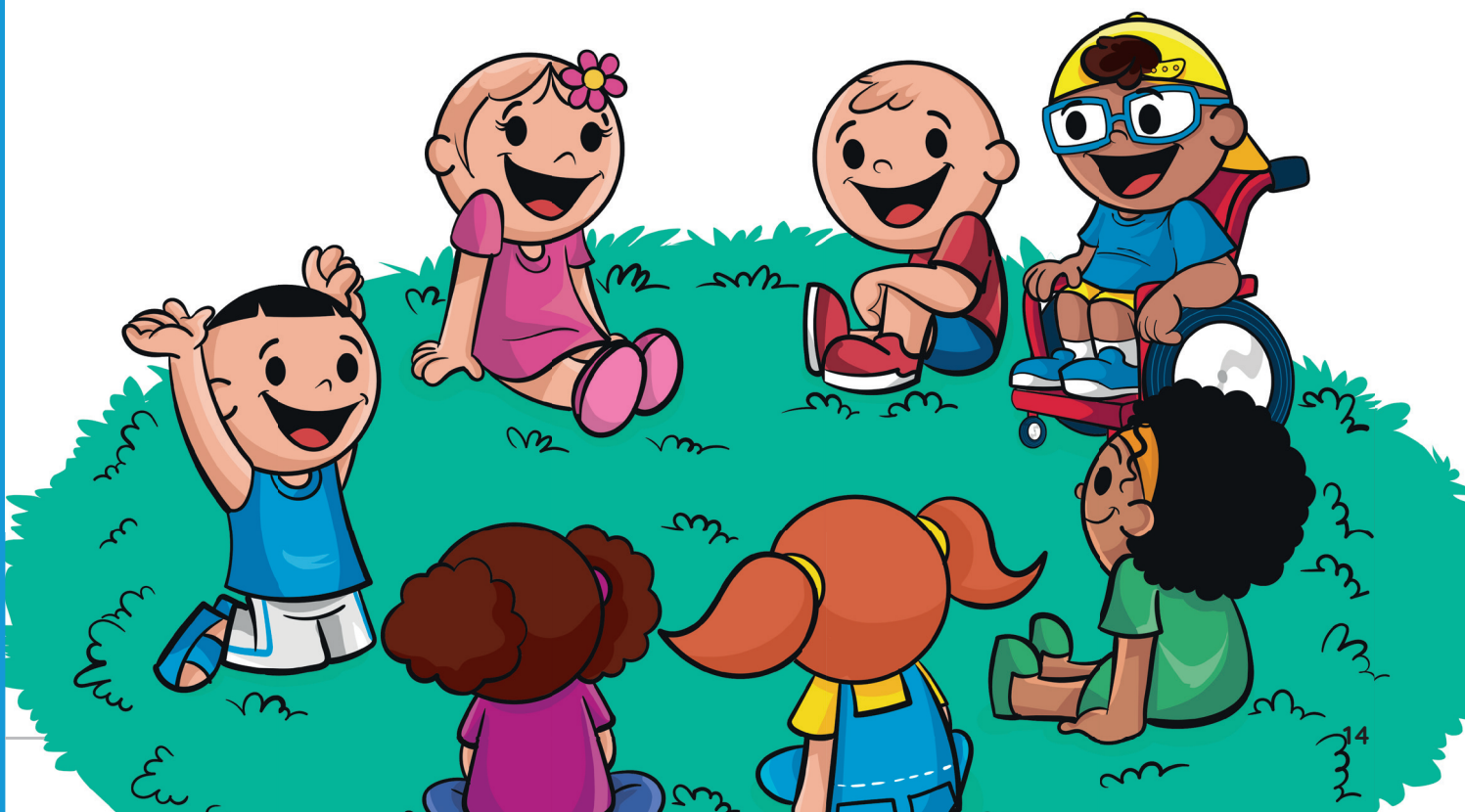
Ses parents étaient dans un état grave. Ils respiraient difficilement et ont dû être transportés dans l'hôpital où ils ont passé plusieurs jours sous intubation dans l'unité de soins intensifs (USI).

Bien qu'il soit un enfant, Mario était très inquiet. Il a reçu toute l'attention et le soutien de la missionnaire éducatrice et de toute l'église de son unité du PEPE, qui se sont unis dans une chaîne de prière. Quelques jours plus tard, surmontant tous les obstacles naturels possibles, ses parents

sont sortis de l'hôpital et sont rentrés chez eux.

Et c'est ainsi que Dieu a accompli le grand miracle dans cette famille. Le Seigneur a non seulement guéri les parents de Mario, mais il leur a aussi donné l'occasion de connaître son amour. Et Mario n'a pas oublié de dire merci : " Père céleste, merci d'avoir guéri mon père et ma mère !

Dieu a entendu et répondu à leur prière, apportant la bénédiction à toute cette famille. C'est la puissance de Dieu qui a transformé les foyers qui invoquent le nom du Seigneur. Tout cela parce qu'un enfant a reçu la Parole dans son cœur et l'a fait se multiplier.



Apprendre à sourire

Dans ce pays africain aux nombreuses plages, être un enfant n'est pas une plaisanterie. Là-bas, les familles envoient souvent leurs enfants dans des écoles coraniques, où ils apprennent non seulement le Coran - le livre saint des musulmans - mais sont également contraints de mendier dans les rues, soi-disant pour apprendre à être humble.

Mais le PEPE a fait toute la différence dans la vie des enfants au Sénégal également. Lina, âgée de cinq ans seulement, est l'un des fruits de ce travail. Elle est née en Côte d'Ivoire et a fui, avec ses parents, la guerre qui sévissait dans son pays. Lina aurait pu devenir une enfant de plus

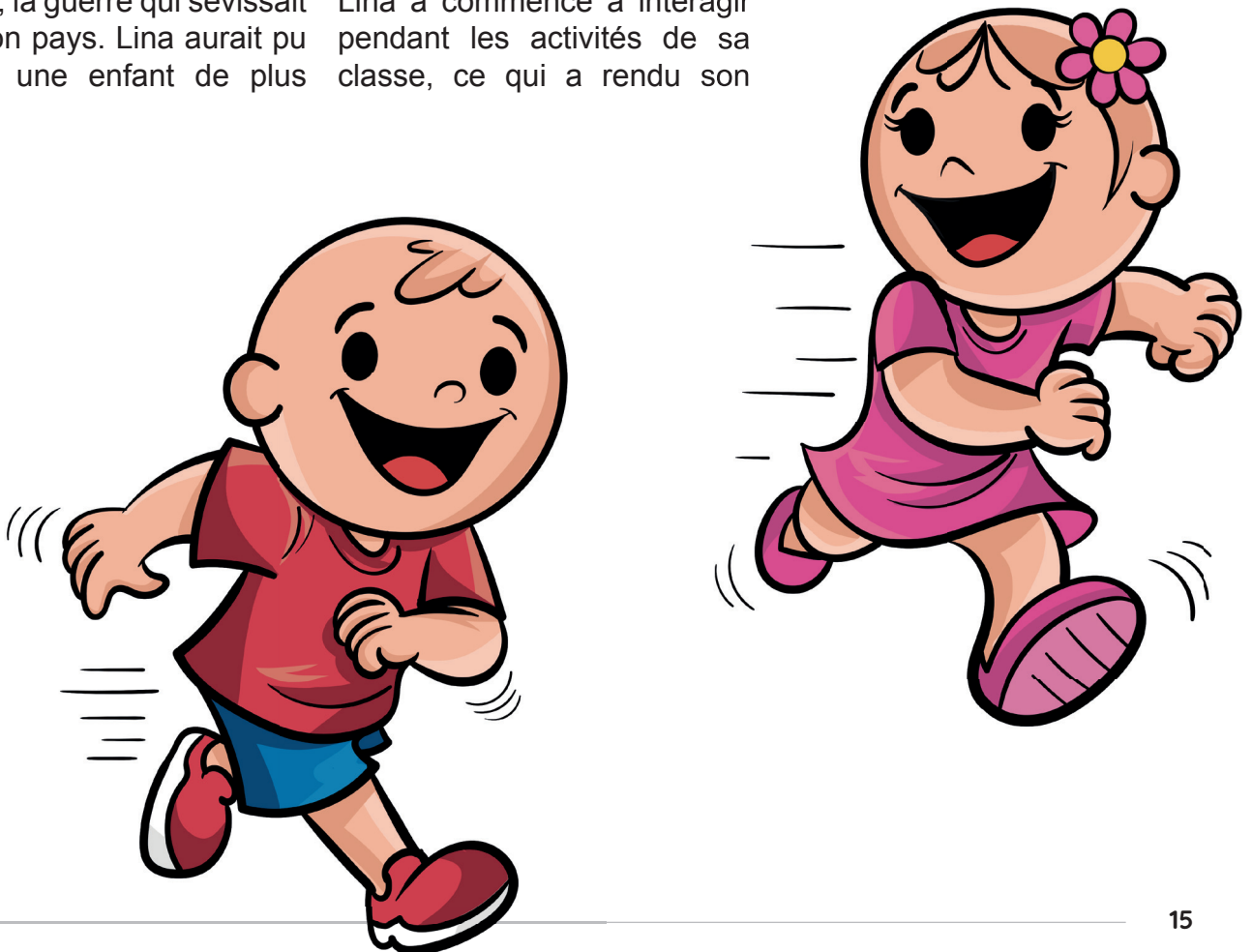
mendiant dans les rues, mais Dieu avait d'autres plans pour sa vie. Elle est arrivée dans une unité PEPE très maigre, avec les marques d'une forte malnutrition. Elle était triste et pleurait toujours. Le petit avait de sérieuses difficultés de concentration.

Mais au PEPE, Lina a commencé à recevoir de l'amour, des soins et de l'attention pour sa santé et sa nutrition. Très vite, son état nutritionnel s'est amélioré et elle a repris du poids. Elle a commencé à courir et à jouer avec ses amis et sa capacité à se concentrer sur les activités s'est améliorée chaque jour. Lina a commencé à interagir pendant les activités de sa classe, ce qui a rendu son

éducateur missionnaire très heureux.

Une année a passé et Lina semblait être une enfant différente. Elle souriait toujours, ses joues étaient plus rebondies et elle ne se lassait pas de jouer avec les autres enfants.

Les parents de Lina ne cachent pas leur satisfaction de voir leur fille sur le bon chemin. Un témoignage qui montre que tout est possible devant la puissance transformatrice de Dieu dans la vie d'un enfant.



Dans les pas de Dieu.

L'extrême pauvreté touche la population vénézuélienne avant même le début de la pandémie du coronavirus. Et là, le PEPE n'est pas seulement un espace éducationnel. En effet, les missionnaires éducateurs savent que de nombreux enfants amenés dans une unité du PEPE sont là à la recherche de leur seul repas de la journée.

La misère est perçue dans les moindres détails et elle touche le cœur de ceux qui ont été appelés par Dieu à prendre soin de ces petits.

Un jour, la missionnaire éducatrice Maria amenait et livrait de la nourriture aux enfants et à leurs familles, lorsque Dieu lui a fait regarder en bas et voir les pieds de ces garçons et filles. Ses yeux se sont écarquillés à la vue de ces vieilles chaussures, déchirées et trouées. Son cœur était si serré que sa seule réaction à ce moment-là a été de demander à Dieu d'envoyer des chaussures à ces enfants, pas simplement n'importe quelles chaussures, mais de bonnes chaussures qui leur montreraient qu'ils sont importants et spéciaux pour Dieu et pour tout le monde au PEPE.

Quelques jours plus tard, une surprise ! La prière du missionnaire éducateur a été exaucée. Cette unité du PEPE Venezuela a reçu un don de 28 chaussures pour enfants que tout enfant issu d'une famille aisée souhaiterait porter.

Maria s'est réjouie de pouvoir être un canal de Dieu pour apporter son cadeau à ces enfants. Le sourire sur chacun de leurs visages, lorsqu'ils ont vu que la chaussure était exactement à la taille de leur pied, a rempli de joie le cœur de la missionnaire éducatrice. Elle reconnaît qu'une fois de plus, elle a pu connaître encore plus le Dieu merveilleux, qui aime jusque dans les moindres détails !

Mais il y a encore beaucoup d'enfants avec des chaussures percées qui ont besoin de quelqu'un pour s'occuper d'eux. Il y a près de 20 000 enfants dans le PEPE à travers le monde, environ deux mille seulement dans les unités vénézuéliennes. Et il y en a encore beaucoup d'autres qui ne sont même pas arrivés au PEPE et qui ont besoin de cette attention de Dieu.



La prière de Félix

Imaginez vivre dans un pays des Caraïbes, avec des plages aux eaux cristallines et une verdure exceptionnelle. C'est la République Dominicaine ! Ce pourrait être l'endroit idéal pour vivre, si ce n'était les taux de pauvreté élevés de sa population et un christianisme qui est encore majoritairement basé sur l'idolâtrie.

C'est dans ce pays, que beaucoup de gens choisissent pour passer leurs vacances, que vit Félix, un garçon de l'une des unités du PEPE. Il arrivait souvent très triste et nerveux pour les activités. Son père était alcoolique et était toujours ivre. L'alcool le rendait violent et le père de Felix prenait presque toujours une hache et, en hurlant, menaçait de tuer sa femme.

Félix était témoin de tous ces conflits jour après jour et devenait un enfant de plus en plus nerveux et triste. Les bagarres avec ses amis étaient constantes. Mais c'est au PEPE que ce garçon s'est senti aimer, respecter et a appris à parler à Dieu, à demander de l'aide lorsqu'il avait peur. Petit à petit, Félix a commencé à agir comme les amis de Jésus lorsqu'ils étaient dans le bateau au milieu de la tempête. Il a regardé vers l'objectif, qui est le Christ. Le processus de transformation de la vie de Félix a amené Jésus dans sa maison.

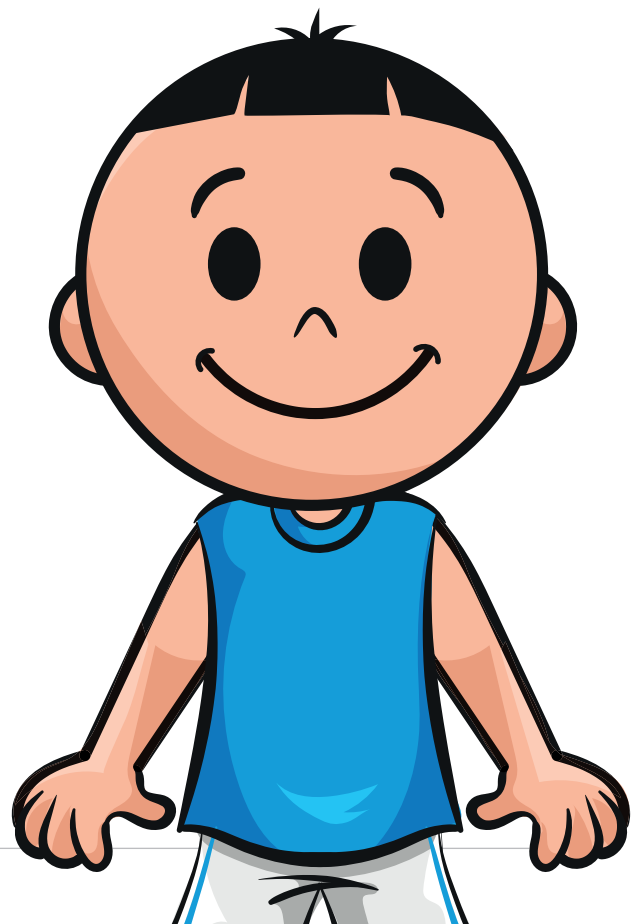
Le garçon a eu la force en Jésus de dire à son père que tout ce qu'il faisait à sa mère et à toute la famille était un péché. Et celui qui a

raconté l'attitude du garçon à un missionnaire éducateur, c'est le père lui-même, lors de la remise de diplôme de Félix.

Le père écoutait les prières de son fils à l'heure des repas, quand il s'endormait et quand il se réveillait. L'enfant a demandé à Dieu d'enlever la hache de la maison pour que les parents ne se battent plus. Le père a également déclaré qu'un beau jour, il a cherché la hache dans toute la maison, s'est battu avec tous ceux qui auraient pu disparaître avec elle, mais en réalité, la hache a tout simplement disparu.

Les bagarres ont diminué avec la disparition de la hache et le père a compris que son fils avait une joie qu'il n'avait pas, mais qu'il désirait avoir.

La transformation a eu lieu et aujourd'hui, cette famille est fidèle à Dieu et fréquente l'église. La prière d'un enfant fait toute la différence et a apporté une joie totale au foyer de Félix.



GAMBIE

Oui, Jésus m'aime !

La Gambie est l'un des nombreux pays africains à majorité musulmane. Là-bas, les enfants grandissent généralement sous les enseignements du Coran, le livre saint de l'Islam. Dans la famille d'Éric, qui n'a que cinq ans, tout le monde est musulman.

L'introduction du PEPE dans cette région n'a pas été l'une des tâches les plus faciles. Mais bien qu'il s'agisse d'une unité préscolaire aux principes chrétiens, le programme a été bien accepté par la mère d'Éric, qui a aussitôt inscrit son fils dans la nouvelle unité.

Quand Éric est arrivé au PEPE, il pleurait beaucoup, se battait avec les autres enfants et dès qu'il était nerveux, il urinait sur ses vêtements.

Depuis que, la missionnaire éducatrice de l'unité a commencé à enseigner aux enfants l'amour de Dieu pour eux, et elle a dit que pour

recevoir cet amour, ils devaient s'aimer les uns les autres. Dans la suite, elle a appris aux enfants à chanter une chanson qui dit : "Oui, Jésus m'aime ! Oui, Jésus m'aime parce que la Bible le dit.

Les enfants rentraient à la maison en chantant cette vérité tous les jours. Éric n'était pas différent. Petit à petit, il s'est fait des amis, a cessé d'être agressif et a commencé à utiliser les toilettes pour ses besoins physiologiques.

La chanson qu'il a apprise au PEPE, il la chante aussi à la maison. Mais sa grand-mère n'a pas aimé ça et l'a grondé. Cependant, le garçon avait déjà cette vérité dans son cœur et continuait à déclarer l'amour de Jésus à travers cette chanson. Mécontente, sa grand-mère a demandé à la mère d'Éric de lui interdire de participer au programme PEPE

La mère est allée voir la missionnaire éducatrice et lui

a révélé ce qui se passait. Elle a reconnu que le programme avait en quelque sorte changé le comportement de son fils. Bien que très reconnaissante pour cela, elle a dit qu'elle devait obéir à sa propre mère. Elle l'a fait avec une grande tristesse.

Quelque temps plus tard, alors que les missionnaires éducateurs rendaient visite à d'autres enfants du programme, ils rencontrèrent Éric sur le chemin. Dès qu'il les a vus, il a commencé à chanter : "Oui, Jésus m'aime...". Ils se sont réjouis de voir que le garçon avait toujours cette vérité dans son cœur, comme beaucoup d'autres enfants de cette communauté.

L'équipe du PEPE Gambie demande des prières pour que tous les enfants musulmans aient la possibilité d'entendre parler de l'amour de Jésus qui change la vie.



ANGOLA

Les enfants sont également appelés à servir.

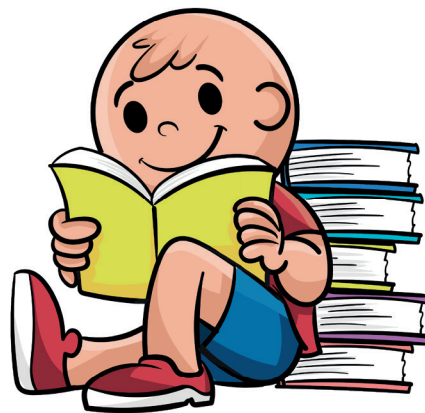
Le PEPE est considéré comme un programme stratégique dans la requalification du développement de l'église, lié à l'évangélisation, l'éducation et l'assistance sociale.

En Angola, le gouvernement a réaffirmé son engagement en faveur du développement et de la réalisation des objectifs du millénaire qui touchent directement et indirectement les enfants. Et le PEPE s'aligne avec les initiatives locales et gouvernementales au profit des petits. De nombreuses églises, des missionnaires éducateurs et des dirigeants chrétiens sont engagés dans cette vision.

L'implication de tous a donné lieu à des témoignages de grandes réalisations comme celle de Neusa, aujourd'hui adolescente. Elle a rejoint le PEPE alors qu'elle était très jeune. Orpheline de père et de mère, Neusa vit avec sa grand-mère, mais avec joie et avec de nombreuses attentes de servir Jésus et de remplir sa mission en tant que futur missionnaire éducateur de PEPE.

C'est en assistant à la remise des diplômes d'une classe d'éducateurs missionnaires du PEPE qu'elle a pris une décision importante pour sa vie. Elle y a demandé de pouvoir prononcer le discours qu'elle avait écrit elle-même. Neusa y déclarait son désir d'être missionnaire éducatrice au PEPE de Luanda, la capitale angolaise.

Neusa a été bénite par le PEPE lorsqu'elle était enfant et maintenant elle a répondu à l'appel de Dieu pour bénir de nombreux autres enfants qui n'ont pas la possibilité de s'instruire et de connaître le Christ. De nombreuses autres graines sont plantées dans les unités des plus de 30 pays où le PEPE est présent. Continuer à semer les graines et à arroser le sol dans le cœur des enfants est notre responsabilité et c'est le Seigneur qui donnera la croissance.



Au revoir

Avez-vous vu combien d'histoires de transformation, j'ai eu l'occasion de connaître en parcourant les unités du PEPE dans le monde. Ce sont des histoires réelles, véridiques. Dieu a fait des merveilles dans la vie de nombreux enfants, familles et communautés dans le monde entier !

Lorsque vous priez et coopérez avec le PEPE, vous participez à ce que Dieu fait dans la vie de milliers d'enfants. Cette édition était notre première. Nous avons de nombreux témoignages qui feront partie des prochaines éditions. Restez à l'écoute pour suivre nos productions et réjouissez-vous avec nous de ces histoires de transformation. C'était un plaisir d'être avec vous et de vous guider dans votre premier voyage à travers les unités du PEPE dans le monde !

